

Parmi les chansons où l'on ne rencontre pas ces défauts, j'aimerais qu'on préférât, comme je préfère moi-même, celles qui renferment des vérités ou morales, ou historiques, ou mythologiques, ou physiques ; en un mot, celles qui sont instructives ; car on peut tirer de l'instruction même des chansons.

Mais il est tems d'en venir aux deux ouvrages dont j'ai parlé plus haut. Le premier est intitulé, *Recueil de Chansons choisies*. C'est un volume de 216 pages, in-18, imprimé à Montréal en 1821. Le papier en est bon sans être fin, et le livre a une jolie apparence. C'est, à ce que je crois, le premier recueil de chansons qui ait été imprimé en Canada, malgré le goût qu'on a toujours eu pour le chant dans ce pays. Dans ce recueil, les chansons érotiques, militaires, bachiques, et autres, se trouvent mêlées sans ordre de matières, et c'est un mérite de plus peut-être pour ceux qui aiment la variété. Entre un nombre de chansons médiocres, on en trouve un plus grand nombre de très jolies. Ce qu'il y a à regretter, c'est que quelques unes soient défigurées par des fautes de versification assez graves. La plus défectueuse de ce côté-là est celle qui commence par ce vers :

De tous les biens qu'on peut avoir au monde.

Ce Recueil a été compilé, imprimé et publié, par Mr. J. QUILLIAM, Imprimeur, qui a eu ainsi le mérite de donner un exemple qui n'a pas tardé à être imité.

Le *Chansonnier Canadien*, ou *Nouveau Recueil de Romances, Idyles, Vaudevilles, &c.* est un volume in-12 de 132 pages. Si le format eût été plus petit, le livre eût été plus épais, et eût eu une meilleure apparence ; tel qu'il est, il paraît beaucoup trop mince. Ce nouveau recueil est divisé en quatre parties ; la première partie comprend les chansons érotiques ; la seconde, les chansons bachiques ; la troisième, les chansons patriotiques et militaires ; et la quatrième, des chansons sur différents sujets. Cette division en parties donne au livre un air plus méthodique ; mais un autre défaut, quoique peu essentiel, c'est que la longueur des deux dernières parties n'est point du tout proportionnée à celle des deux premières. Dans ce nouveau recueil, toutes les chansons m'ont paru ou bonnes, ou passables, à l'exception d'une seule, (Ma'mselle, j'ai des lettres pour vous,) que j'aurais mieux aimé n'y pas voir ; et ce qui en rehausse le prix, à mon gré, ce sont une vingtaine de chansons canadiennes, qu'on ne distinguerait pas des autres, comme on l'a remarqué ailleurs, si elles n'étaient indiquées dans la Table. Le *Chansonnier Canadien* a été recueilli par MM. J. DECARV et J. JONES, deux jeunes imprimeurs de cette ville, qui seront sans doute récompensés de leur travail par le prompt débit de leur livre, et qu'on doit louer de s'être occupés ainsi utilement, tandis que d'autres de leur profession, ou ne font rien, ou.....mais je m'arrête, de peur de sortir de mon sujet, hors de